

PREMIÈRE LIGNE ET INTERVENTION EN DÉPENDANCE POSER LES BASES D'UN RÉSEAU SOLIDE

DOSSIER | MARTIN BOUCHARD

En choisissant de mettre l'accent sur les services de première ligne, la plus récente réforme entreprise dans le réseau de la santé et des services sociaux a transformé en profondeur le visage de l'intervention en dépendance. Dorénavant considérés comme la porte d'entrée du réseau, les centres de santé et de services sociaux (CSSS) nouvellement constitués doivent être en mesure de détecter et d'intervenir auprès des personnes aux prises avec des problèmes de dépendance ou à risque de développer une dépendance à l'alcool, aux drogues ou aux jeux de hasard et d'argent. Portrait d'un rôle en mutation et des outils pour y parvenir.



Encore peu visibles sur le terrain, les premiers signes des changements à venir en disent tout de même long sur l'ampleur du chantier en cours. Il faut dire que l'offre de service en dépendance 2007-2012 du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) ne laisse guère de place à l'improvisation. Suivant la volonté ministérielle, les CSSS doivent désormais non seulement détecter les problèmes de dépendance et intervenir de façon précoce auprès des personnes qui en souffrent, mais également offrir des services de désintoxication externe non intensive, de suivi psychosocial post-traitement et de suivi psychosocial et médical pour le maintien à la méthadone.

Pour des établissements qui, hier encore, n'intervenaient que très rarement dans le champ des dépendances, la commande pose plusieurs exigences. Il faut non seulement se familiariser avec les tenants et aboutissants de la problématique, mais également agir pour en réduire la portée. Conscient de ces difficultés, au printemps 2008, le MSSS confiait au Centre Dollard-Cormier – Institut universitaire sur les dépendances le mandat d'élaborer un programme de formation en intervention de première ligne. Objectif avoué : habilitier les intervenants des CSSS à procéder au dépistage requis et à intervenir de manière adéquate auprès des clientèles dépendantes.

Élaboration et groupe pilote

Les choses n'ont pas traîné. Au moment de mettre sous presse, le programme de formation était effectivement déjà bien avancé. « Nous formerons un groupe pilote dès le mois de juin et nous peaufinerons le programme cet été en vue de former les premiers formateurs en octobre », explique Gilles Cuillerier, coordonnateur de la recherche au Centre. Le ministère souhaite par la suite implanter le programme de formation dans l'ensemble des CSSS (volet CLSC) dès la fin de 2008.

Plusieurs établissements de réadaptation publics, dont Le Virage situé en Montérégie,

le Centre de réadaptation Ubald-Villeneuve de Québec et Le Tremplin ayant pignon sur rue dans Lanaudière, ont été invités à contribuer au développement du programme grâce à leurs connaissances avancées dans certains domaines. Le CHUM a également apporté un soutien extrêmement pointu au projet. « Plutôt que d'engager quelqu'un qui aurait écrit le programme, nous avons identifié à travers le Québec des personnes et des institutions possédant une expertise poussée sur des thématiques particulières se retrouvant à l'intérieur du programme de formation », précise Gilles Cuillerier. En ce

DOSSIER | suite en page 2



MOT DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE |

Le chemin parcouru...

En 2004, au terme de l'exercice de conformité habituel, le Conseil québécois d'agrément conférait à notre établissement le statut d'établissement agréé. Quatre ans plus tard, l'heure est venue de valider le chemin parcouru et de se soumettre à nouveau au regard des évaluateurs. La démarche de renouvellement d'agrément s'étendra jusqu'en juin 2009.

Le Centre est aujourd'hui fort différent. Depuis l'obtention de l'agrément, l'introduction des centres de santé et de services sociaux (CSSS) dans le réseau a en effet favorisé le recentrage ou le développement de certains services. Ainsi, en 2005, pour mieux répondre aux besoins des jeunes clients souffrant d'une double problématique santé mentale et toxicomanie, le

Programme jeunesse du Centre a notamment été enrichi d'un volet santé mentale. Une trajectoire clinique à court terme a aussi été déployée pour tenir compte des réalités propres à la clientèle judiciairisée, dont le faible niveau d'engagement constitue un obstacle majeur à l'intervention. Au même moment, un programme d'aide visant à soutenir les parents d'enfants âgés de six à douze ans aux prises avec un problème de dépendance était également instauré.

Les liens avec les divers partenaires ont par ailleurs été resserrés. L'entrée en vigueur en 2006 du mécanisme d'accès jeunesse pour la population âgée de 17 ans et moins confirme la nouvelle configuration du réseau et la consolidation des services de

première ligne. Des ponts ont de plus été construits avec les CSSS du territoire. Les rapprochements entamés ont d'ailleurs déjà mené à l'ouverture d'un nouveau point de service dans les locaux mêmes du CSSS de la Pointe-de-l'Île.

Finalement, déjà reconnu comme établissement affilié à l'Université de Montréal depuis 1999, l'établissement s'est doté, en 2005, d'une direction de la recherche et du développement universitaire. Cette dernière a piloté le dossier de reconnaissance de l'établissement à titre d'institut universitaire qui s'est soldé positivement à l'été 2007 alors que le ministère de la Santé et des Services sociaux octroyait officiellement au Centre le statut d'institut universitaire sur les dépendances.

Pour toutes ces raisons, notre établissement est aujourd'hui, plus que jamais, à l'avant-garde des pratiques et envisage sereinement la seconde ronde d'agrément. Je profite d'ailleurs de l'occasion pour saluer le travail extraordinaire accompli à ce jour par le comité stratégique, le comité d'agrément, le comité des opérations, et plus particulièrement Réjean Picard qui chapeaute et planifie la démarche de renouvellement ainsi que Nancy Tremblay et Gilles Cuillerier qui le secondent.

Madeleine Roy,
directrice générale

DOSSIER | suite de la page 1

sens, du point de vue du coordonnateur, «le Centre, devenu depuis bientôt un an institut universitaire sur les dépendances, a véritablement joué son rôle de catalyseur afin d'offrir un produit de qualité».

Un outil de plus pour les intervenants

Quoiqu'entièrement nouveau, le programme s'ajoute aux outils déjà offerts aux intervenants en dépendance, comme le test Alcochoix + ou la Boîte à outils, pour ne nommer que ceux-là. Ne visant pour l'instant que les clientèles adultes, il se divise en trois grands blocs. Le premier concerne le repérage des cas et la sensibilisation à la problématique des dépendances. Il vise les intervenants travaillant dans les différents services d'accueil, d'évaluation et d'orientation dans les CLSC, la porte d'entrée psychosociale des CSSS.

Le deuxième bloc de formation s'adresse pour sa part essentiellement aux intervenants qui travaillent en santé mentale. Il offre une formation plus soutenue, dont l'objectif est la détection et l'intervention motivationnelle auprès des clientèles cibles.

Enfin, le troisième bloc de formation est destiné aux intervenants travaillant en périnatalité, ainsi qu'à ceux traitant les troubles concomitants, c'est-à-dire dont les clientèles sont aux prises avec à la fois un problème de dépendance et un problème de santé mentale.

La mission universitaire du Centre a permis de faire valider scientifiquement le contenu de la formation. Pour y parvenir, on a jumelé des intervenants et des expériences terrain avec des gens ayant développé des connaissances concernant les meilleures pratiques ou les données probantes en matière de dépendance.

«Notre responsabilité, a rappelé le coordonnateur de la recherche, est de produire le programme de formation en intervention de première ligne et, par la suite, de former des formateurs régionaux, qui eux partageront l'information.» Les formateurs viennent à la fois des CSSS et des CRPAT. Une équipe de formation sera donc déployée dans chaque région du Québec pour transmettre les savoirs. À suivre...

SUR LE TERRAIN |

10^e ANNIVERSAIRE

Un concert-bénéfice pour clore les activités

La Fondation Dollard-Cormier organisait le 11 mars dernier une soirée concert-bénéfice mettant en scène l'Orchestre à vents de musiques de films. Animé par le comédien Paul Houde, l'événement avait pour but d'assurer la continuité du projet de scolarisation des jeunes âgés de 17 à 24 ans inscrits au Programme jeunesse du Centre Dollard-Cormier – Institut universitaire sur les dépendances. La soirée venait également clore les festivités entourant le 10^e anniversaire de l'établissement.



Le Centre visible dans le Journal de Montréal

Le 26 avril dernier, le Centre Dollard-Cormier – Institut universitaire sur les dépendances a fait l'objet d'un article dans le cadre d'un cahier spécial sur la santé mentale publié par le *Journal de Montréal*. On y a notamment présenté les services offerts par la Clinique Cormier-Lafontaine pour venir en aide aux personnes présentant à la fois des problèmes de santé mentale et de dépendance. Résultat d'une alliance avec l'Hôpital Louis-H. Lafontaine, la Clinique est en fonction depuis 2001 et traite un peu plus de 1 000 personnes par année. L'établissement a par ailleurs profité de l'occasion pour faire la promotion du volet santé mentale de son service de réadaptation adulte.

Le Centre remporte le concours Innovation 3M régional de l'OIIQ

Chaque année, l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ) organise le Concours Innovation clinique 3M visant à souligner les initiatives mises de l'avant par l'un ou plusieurs de ses membres. Le Centre Dollard-Cormier – Institut universitaire sur les dépendances a soumis cette année au jury un dossier présentant le travail accompli en ce qui a trait aux critères d'admission dans les programmes internes et à l'évaluation en soins infirmiers dans le secteur de la dépendance. Les efforts des infirmières et des infirmiers ont été récompensés par l'obtention du concours Innovation clinique 3M régional, pour les secteurs de Laval et Montréal. Cette récompense permet en outre à l'établissement de passer en ronde finale en vue de l'obtention du grand prix national.

MOUVEMENT DE RÉSEAU |

Un premier colloque régional en dépendance et santé mentale

Plus de 175 gestionnaires et intervenants se sont rassemblés le 29 avril dernier à Val-d'Or pour prendre part au premier colloque régional en dépendance et santé mentale. Réunissant à la fois les intervenants du réseau et des organismes communautaires, le colloque aura permis de développer une meilleure compréhension des troubles concomitants et de déterminer des façons d'améliorer les collaborations nécessaires entre intervenants. L'organisation des services a aussi été abordée.

Colloque de l'AITQ 2008

C'est sous le thème *Les multiples facettes de la dépendance* que se tiendra le colloque annuel de l'Association des intervenants en toxicomanie du Québec (AITQ). L'événement se déroulera du 26 au 29 octobre à Trois-Rivières. On y discutera, entre autres, des diverses formes de dépendance et de ses effets. Il s'agit d'une occasion d'échange et de réseautage pour les intervenants en toxicomanie et les professionnels qui s'intéressent à ces problématiques. Le programme préliminaire du colloque sera disponible sous peu sur le site web de l'AITQ : www.aitq.com.

La Tournée des partenaires du RISQ s'arrête à Québec

Le Centre de réadaptation Ubalde-Villeneuve et le Centre de réadaptation en alcoolisme et toxicomanie de Chaudière-Appalaches organisaient conjointement, le 4 avril dernier, une journée de colloque dans le cadre de la Tournée des partenaires du RISQ. Ayant comme thème *Une récurrence attendue en dépendance*, l'événement a été l'occasion pour les organisateurs de réfléchir notamment sur les pratiques et à l'intervention faite auprès des jeunes. Il a également permis de faire le point sur des expériences sur le terrain, sur de nouveaux modèles d'organisation de services ainsi que sur des nouvelles données de recherche. En fin d'après-midi, les participants ont assisté à un forum interactif concernant les conduites avec facultés affaiblies. Plus de 300 personnes étaient présentes à ce rendez-vous.

Budget 2008-2009 - 5 M\$ pour les dépendances

Le budget 2008-2009 du gouvernement du Québec dévoilé en mars dernier a confirmé des investissements de cinq millions de dollars dans le secteur de la dépendance. La nouvelle a été accueillie favorablement par l'ensemble des intervenants du secteur, dont la Fédération québécoise des centres de réadaptation pour personnes alcooliques et autres toxicomanes. L'organisation a, en fait, profité de l'occasion pour demander que la priorité soit accordée au déploiement de services de désintoxication en milieu de réadaptation et d'équipes de liaison hospitalières. Actuellement, plusieurs régions du Québec ne sont pas en mesure d'offrir des services de désintoxication en milieu de réadaptation, faisant en sorte que les personnes aux prises avec un problème d'abus ou de dépendance sévère engorgent inutilement les urgences hospitalières et les services de santé mentale.

Le PÉCA célèbre ses dix ans

Le 27 mars dernier, à Québec, tous les évaluateurs et les superviseurs du programme d'évaluation des conducteurs automobiles (PÉCA) se rencontraient pour souligner le 10^e anniversaire du programme. À cette occasion, évaluateurs, superviseurs, gestionnaires, personnel de la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ) et chercheurs ont eu l'opportunité de mettre à jour leurs connaissances et de reconnaître les avancées dans le domaine de l'évaluation des conducteurs. Les participants ont également pu réfléchir sur les processus efficaces d'évaluation de la comptabilité des habitudes de consommation et des habitudes de conduite d'un véhicule routier. Près de 95 personnes ont assisté avec intérêt à ces échanges fructueux.

CENTRE DOLLARD-CORMIER
Institut universitaire sur les dépendances

Agité par le
COMITÉ QUÉBÉCOIS
D'ÉVALUATION

QUAND LA TOXICOMANIE ET LA SANTÉ MENTALE SE HEURTENT NOUS SOMMES LÀ POUR VOUS AIDER

LE VOLET SANTÉ MENTALE DU PROGRAMME ADULTE DU CENTRE DOLLARD-CORMIER - INSTITUT UNIVERSITAIRE SUR LES DÉPENDANCES VIENT EN AIDE À UNE CLIENTÈLE À DOUBLE PROBLÉMATIQUE TOXICOMANIE ET SANTÉ MENTALE

GRATUIT, ACCESSIBLE, CONFIDENTIEL

WWW.CENTREDOLLARDCORMIER.QC.CA TÉL. 514 385-1232



PRIX INNOVATION 2008
La période de mise
en candidature est
en branle!

Lancés l'année dernière dans le cadre du 10^e anniversaire du Centre Dollard-Cormier – Institut universitaire sur les dépendances, les Prix Innovation visent à souligner l'initiative et le caractère novateur des actions prises par diverses catégories d'employés de l'établissement, soit Gestion, Intervention, Soutien, Recherche et Relève et pourront être soumis jusqu'au 30 septembre. Les Prix seront remis le 28 novembre prochain dans le cadre de la soirée reconnaissance aux employés. Les dossiers de mise en candidature sont disponibles auprès des différents chefs d'équipe et en ligne au www.centredollardcormier.com

Le conseil de l'Institut est en place

Depuis avril dernier, le Centre Dollard-Cormier – Institut universitaire sur les dépendances peut compter sur la présence d'un conseil de l'Institut. Formé de 18 personnes concernées par le milieu de la dépendance, le conseil a pour responsabilité d'établir les grandes orientations de l'Institut relativement à sa mission universitaire et se réunira deux fois l'an.

Membres du Conseil :

MADELEINE ROY, directrice générale
Centre Dollard-Cormier – IUD

MICHEL LANDRY, directeur de la recherche et du développement universitaire
Centre Dollard-Cormier – IUD

LOUISE NADEAU, directrice scientifique
Centre Dollard-Cormier – IUD

SERGE BROCHU, vice-doyen aux ressources humaines et à la gestion
Faculté des arts et des sciences
Université de Montréal

LISE ROY, responsable des programmes
Université de Sherbrooke
Faculté de médecine

JOSEPH HUBERT, vice-recteur à la recherche
Rectorat
Université de Montréal

GENEVÈVE LEFEBVRE
Centre Dollard-Cormier – IUD
Clinique Cormier-Lafontaine

LISA MASSICOTTE
Fédération québécoise des centres de réadaptation pour personnes alcooliques et autres toxicomanes

CHANTALE LAPOINTE, directrice générale
CSSS Jeanne-Mance

DANIÈLE DULUDE
Centre jeunesse de Laval

KARINE BERTRAND, professeure adjointe
Université de Sherbrooke
Programme d'études et de recherche en toxicomanie
Faculté de médecine
et des sciences de la santé

HÉLÈNE SIMONEAU
Centre Dollard-Cormier – IUD

FRANCE LECOMTE
Centre Dollard-Cormier – IUD

JEAN-MARC MÉNARD
Centre Domrémy-Mauricie /
Centre du Québec

MARIE-CLAUDE POMINVILLE
Centre Dollard-Cormier – IUD

LUC THERRIEN
Centre Dollard-Cormier – IUD

DENIS RAYMOND

STÉPHANE TURCOTTE

DANS L'ŒIL DU CHERCHEUR | **KARINE BERTRAND** | Professeure adjointe, service de toxicomanie du Département des sciences de la santé communautaire, Université de Sherbrooke
| **JEAN-MARC MÉNARD** | Coordonnateur des services professionnels, Domrémy MCQ

RÉSEAU INTÉGRÉ DE SERVICES EN DÉSINTOXICATION :

Évaluation d'un projet pilote mis en place par Domrémy Mauricie et Centre-du-Québec (MCQ) et le Centre hospitalier régional de Trois-Rivières (CHRTR)

L'abus et la dépendance à l'alcool et aux autres drogues sont à la source de nombreuses souffrances humaines, tant pour ceux qui vivent cette problématique que pour leurs proches. En Mauricie et Centre-du-Québec, on estime un coût annuel approximatif de 1,2 million seulement en frais d'hospitalisation pour les usagers de cette région ayant reçu un diagnostic d'abus ou de dépendance aux substances (Vermette, 2000). En 1999, les orientations régionales en matière de toxicomanie soulignaient le manque de plan directeur et de vision globale en toxicomanie contribuant au morcellement de l'offre de service et donc à la discontinuité des services et à la compétition entre les organisations (RRSSSMCQ, 1999). Il était recommandé notamment d'améliorer cette continuité et la concertation dans l'organisation des services de désintoxication.

C'est dans ce contexte que Domrémy Mauricie et Centre-du-Québec (MCQ) a élaboré, en collaboration avec le Centre hospitalier régional de Trois-Rivières (CHRTR), un Réseau intégré de services en désintoxication (RISD) défini par une entente signée en 2004. À la suite de l'évaluation de ce projet pilote (voir Bertrand et Ménard, 2005 pour le rapport d'évaluation complet), des réseaux intégrés similaires ont été déployés dans l'ensemble de la région de la Mauricie et du Centre-du-Québec. Le RISD a pour objectif général de mieux répondre à la variété des besoins de désintoxication d'une population donnée par la mobilisation des acteurs concernés et la mise en place d'un continuum de services hiérarchisés et clairement définis. Les objectifs spécifiques du RISD consistent à améliorer le dépistage des problèmes de consommation chez les usagers présents en centre hospitalier (CH); profiter de façon optimale de la fenêtre d'opportunité créée par la crise associée à la présence des usagers en CH pour les engager ou les réengager dans une démarche de changement en regard de leur consommation problématique; fournir aux usagers en priorité et avec rapidité l'accès aux niveaux de soins requis en fonction de paramètres opérationnalisés à l'intérieur d'une grille d'évaluation standardisée. Le RISD se traduit essentiellement par un arrimage étroit entre les services de réadaptation en alcoolisme-toxicomanie-jeu pathologique et les services préhospitaliers et hospitaliers du CHRTR. Cet arrimage s'incarne principalement par la présence quotidienne d'une infirmière de liaison de Domrémy MCQ au CHRTR où elle peut rencontrer des usagers, à l'urgence ou hospitalisés, qui présentent une problématique en lien avec les dépendances.

Cette évaluation couvre trois grands axes : une analyse descriptive de la trajectoire d'utilisation des services en toxicomanie par les usagers rencontrés dans le cadre du

RISD, une analyse qualitative du point de vue des intervenants et coordonnateurs du CHRTR et de Domrémy MCQ ainsi que du point de vue des usagers.

Les principaux constats de l'évaluation se résument ainsi :

- La mise en place du RISD a été suivie d'un accroissement important du nombre de patients dirigés vers Domrémy MCQ en provenance du CHRTR, lesquels sont passés de 48 (2001-2003) à 236 (2003-2005).
- Le profil de ces usagers rencontrés en CH se distingue de la moyenne des usagers qui fréquentent les services de Domrémy en raison de la gravité de leurs problèmes tant sur les plans médical, psychologique que de l'emploi.
- Près de la moitié des usagers visités ont déjà eu recours aux services de Domrémy. À la suite de cette visite, 80 % des usagers formulent une demande d'aide officielle auprès de Domrémy. Une fois cette demande verbalisée, près de la moitié des usagers font une démarche significative à Domrémy pour leur problème de consommation alors que le tiers entreprend une démarche partielle.
- Le personnel de Domrémy et du CHRTR dresse un bilan positif en ce qui concerne les retombées du RISD. Ce dernier a favorisé notamment le développement d'une confiance mutuelle entre les deux établissements, un meilleur dépistage des problèmes de consommation chez la clientèle du CHRTR et un meilleur accès aux services de réadaptation en toxicomanie.
- Devant la problématique de toxicomanie, les intervenants du CHRTR se sentent plus efficaces et crédibles, mieux outillés et soutenus ainsi que moins isolés.
- Le personnel de Domrémy craint toutefois que le RISD puisse avoir l'effet de diminuer la rapidité d'accès aux services de réadaptation en toxicomanie pour les usagers vivant une situation moins critique et redoute une absence d'engagement ou un désengagement des services en santé mentale auprès de la clientèle momentanément prise en charge par Domrémy pour ses problèmes de consommation dans le cadre du RISD.
- Les usagers se présentent au CHRTR dans un contexte de détresse psychologique élevée, souvent liée à des événements de vie difficiles; la rencontre avec l'infirmière de liaison se déroule donc dans un moment-clé favorisant la décision d'entreprendre ou de poursuivre une démarche de changement.
- En somme, malgré ses limites, cette évaluation permet de conclure que le RISD favorise une meilleure qualité, continuité et accessibilité des services en toxicomanie pour la clientèle du CHRTR dans une perspective de hiérarchisation des

soins; l'alourdissement de la clientèle de Domrémy, qui se traduit essentiellement par une forte prévalence de problèmes psychologiques concomitants est également documenté par cette évaluation.

Cette évaluation permet d'énoncer certaines recommandations en regard des services de désintoxication au Québec :

- Systématiser le dépistage des problèmes de consommation dans l'ensemble des départements des centres hospitaliers ainsi que les modalités d'intervention motivationnelle auprès de la clientèle dépistée.
- Développer des services et des modèles de partenariat permettant de mieux répondre aux besoins de la clientèle présentant des troubles mentaux concomitants.
- Assurer un financement adéquat aux centres de réadaptation en toxicomanie ainsi qu'à leurs partenaires pour leur permettre de généraliser le modèle du RISD et de développer des services mieux adaptés à cette clientèle dépistée en milieu hospitalier.

Bibliographie

Bertrand, K., et Ménard, J.-M. (2004).

Analyse des services avec hébergement à Domrémy MCQ. Recension des écrits, description de la situation à Domrémy, résultats de la consultation réalisée lors du comité de coordination et recommandations. Trois-Rivières : Centre de réadaptation en toxicomanie et jeu excessif Domrémy Mauricie / Centre-du-Québec. <http://www.domremymcq.ca/devrecherche/publications/>

Bertrand, K., et Ménard, J.-M. (2005).

Évaluation du réseau intégré de services en désintoxication (RISD). Projet pilote de collaboration entre le Centre hospitalier régional de Trois-Rivières et Domrémy MCQ. Trois-Rivières : Centre de réadaptation en toxicomanie et jeu excessif Domrémy Mauricie / Centre-du-Québec. (<http://www.domremymcq.ca/devrecherche/publications/>)

Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec. (1999). *Les orientations régionales en alcoolisme et toxicomanie.* 36 p.

Vermette, G. (2000). *Projet de réseau intégré de services en désintoxication. Région de la Mauricie / Centre-du-Québec.* Trois-Rivières : Centre de réadaptation Domrémy MCQ.

LUMIÈRE SUR yvesgaudry

L'homme de toutes les urgences



Ancien travailleur de la construction, Yves Gaudry a fait le saut, en 1990, chez Domrémy Montréal, qui deviendra par la suite le Centre Dollard-Cormier - Institut universitaire sur les dépendances. Tout d'abord ouvrier d'entretien général, il exerce depuis le mois de janvier dernier les fonctions de technicien en bâtiment. «Mon patron a jugé que j'étais le plus qualifié pour remplacer la personne qui quittait le poste», lance-t-il non sans une certaine fierté.

RECONNAISSANCE | MARTIN BOUCHARD

Et pour cause! Élève assidu de l'école du « gros bon sens », Yves Gaudry est maintenant en charge des employés d'entretien général, poste qu'il a lui-même occupé pendant près de 17 ans. Il connaît son affaire!

En plus de s'occuper de tous les bâtiments, il commande le matériel et reçoit les demandes de réparation variées. Les requêtes qui lui sont adressées sont

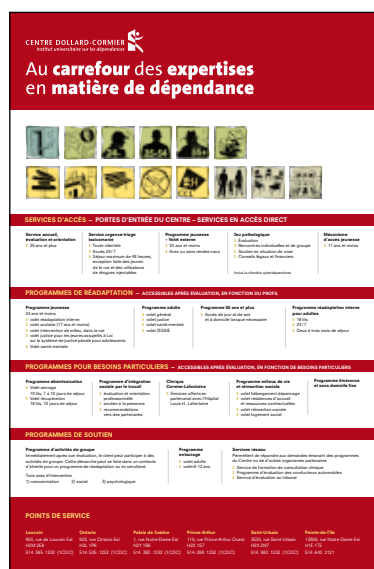
diversifiées : faire réparer un climatiseur, déboucher un lavabo ou changer l'ampoule de la lampe torche d'un gardien. «On m'appelle quand quelque chose ne fonctionne pas », explique-t-il, blagueur.

Toujours lié à son téléavertisseur, Yves Gaudry comprend bien que son rôle de soutien aux employés et aux usagers du Centre est primordial. «Même si ce n'est qu'un néon qui fonctionne mal dans un

bureau, ça peut être un facteur qui affecte la productivité de la personne qui l'occupe et c'est important que ça soit réparé rapidement », résume le principal intéressé.

Même s'il avoue avoir parfois hâte de prendre sa retraite, Yves Gaudry exerce ses nouvelles fonctions avec un enthousiasme débordant. Souhaitons-lui bonne chance!

Publications



Affiche Nos valeurs

Centre Dollard-Cormier – Institut universitaire sur les dépendances ■ Avril 2008
 ■ www.centredollardcormier.qc.ca/cdc/publication.html

Affiche Offre de service

Centre Dollard-Cormier – Institut universitaire sur les dépendances ■ Avril 2008
 ■ www.centredollardcormier.qc.ca/cdc/publication.html

Psychotropes, santé mentale et interactions médicamenteuses

Jean-Marc Pépin ■ Association des intervenants en toxicomanie du Québec.
 Cahier de la toxicomanie ■ Mai 2008 ■ À commander auprès de l'AITQ
 par téléphone : 450 646-3271 ou par Internet : www.aitq.com

Itinérance, toxicomanie et santé mentale : sortir du complexe de l'exclusion

Richard Cloutier ■ Association des intervenants en toxicomanie du Québec.
 Cahier de la toxicomanie ■ Avril 2008 ■ À commander auprès de l'AITQ
 par téléphone : 450 646-3271 ou par Internet : www.aitq.com